

Meilleure réussite dans tous les diplômes

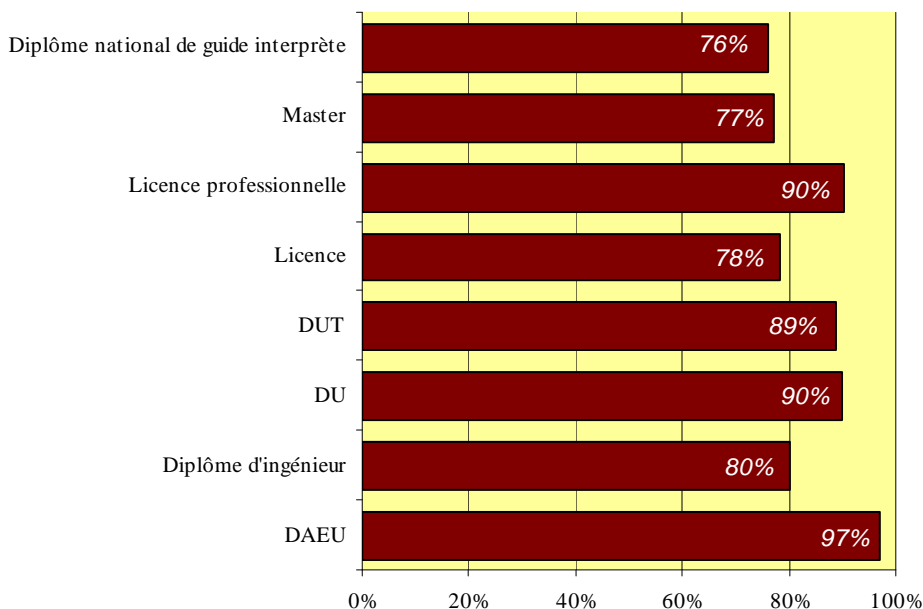
En 2009, 4 800 étudiants ont obtenu leur diplôme à l'UPE-MLV, soit 10% de plus qu'en 2008. Les taux de réussite, en augmentation dans de nombreux diplômes et disciplines, restent largement influencés par les caractéristiques individuelles des étudiants, et notamment par leurs parcours dans l'enseignement secondaire.

83 % de diplômés en 2009

Les effectifs diplômables¹ de l'UPE-MLV sont encore à la hausse en 2008-2009 et atteignent près de 5 800 étudiants (soit 8 % de plus qu'en 2007-2008). Parmi eux, plus de 4 800 étudiants ont été diplômés, soit un taux de réussite global de 83 %. Le taux est le même qu'en 2008 mais le nombre de diplômés a augmenté de 10 %, et de 24 % par rapport à 2007.

Près de huit diplômes délivrés sur dix sont des licences professionnelles, des masters et des licences générales (respectivement 30 %, 25 % et 24 %).

Taux de réussite en 2008-2009



Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2010

Pour la deuxième année consécutive, les diplômés de licence professionnelle sont plus nombreux que ceux de master. En effet, le nombre d'inscrits en licence professionnelle est encore en hausse (+ 15 %), et les taux de réussite toujours très élevés (90 %). En master cependant, les effectifs d'inscrits et de diplômés se stabilisent depuis 2008.

Les diplômes professionnels représentent 73 % des diplômes délivrés par l'université en 2009. Leur taux de réussite sont supérieurs à ceux de l'ensemble des diplômes délivrés cette année (87 % contre 83 %).

Vers une meilleure réussite en licence générale

Les étudiants de licences générales obtiennent davantage leur diplôme qu'en 2008. Le taux de réussite global a augmenté de trois points (78 % contre 75 %) et le nombre de diplômés est en hausse de 6 %.

L'un des facteurs explicatifs de cette meilleure réussite peut résider dans les caractéristiques scolaires des promotions successives de diplômables. En effet, en 2009, davantage d'étudiants de troisième année de licence générale ont un bac général (+ 4 % entre 2008 et 2009), et ceux-ci réussissent mieux que les autres (85 % contre 55 %). De même, ils

¹ Les diplômables sont les étudiants inscrits dans les étapes diplômantes des diplômes à plusieurs niveaux, soit en deuxième année de DUT et de master, et en troisième année de licence générale et de diplôme d'ingénieur.

sont plus nombreux à avoir obtenu leur bac sans retard (+ 11 %), ce qui favorise des taux de réussite supérieurs (87 % contre 73 % pour les bacheliers ayant redoublé au moins une fois avant le bac).

Les taux de réussite en 2009 demeurent plus élevés en licence professionnelle qu'en licence générale (90 % contre 78 %). Cependant, les écarts entre ces deux diplômes tendent à se réduire (12 points en 2009 contre 17 en 2008).

En licence professionnelle, si le taux de succès a chuté de 2 points, le nombre de diplômés a fortement augmenté en raison de la hausse des inscriptions (respectivement 12 % et 15 %).

Evolution des taux de réussite en licence et licence professionnelle

| | Licence LMD | Licence professionnelle |
|-----------|-------------|-------------------------|
| 2006-2007 | 70% | 88% |
| 2007-2008 | 75% | 92% |
| 2008-2009 | 78% | 90% |

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2010

Méthodologie

Ce numéro présente les résultats aux diplômés (et non pas aux examens) des étudiants de l'UPE-MLV inscrits en 2008-2009. Ainsi le taux de succès en DUT, licence, master et diplôme d'ingénieur ne concernent que les inscrits de dernière année. Donc les taux de succès présentés pour les diplômés se déroulant sur plusieurs années ne reflètent pas les chances de réussite d'un étudiant entrant en 1^{ère} année : en effet, une sélection plus ou moins forte s'opère d'une année sur l'autre (notamment à l'issue de la première année de licence). De plus, en raison de la spécificité des thèses et HDR (au regard du mode de délivrance de ces diplômes), ces formations ont été exclues de l'analyse. Depuis 2007-2008 cette mission est dévolue au PRES Paris-Est.

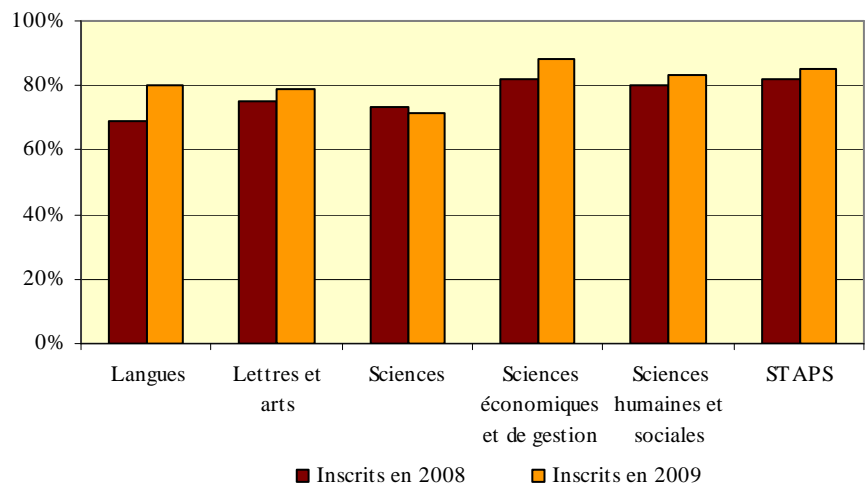
Le taux de succès (ou le taux de réussite) se calcule ainsi : nombre de diplômés / nombre d'inscrits dans l'étape diplômante. Ce mode de calcul sous estime la réussite réelle dans la mesure où les étudiants qui ne se présentent pas aux examens sont inclus dans le dénominateur. Il serait fort intéressant de rapprocher le taux de succès ainsi calculé de celui des seuls présents aux examens. Malheureusement cela est impossible dans la mesure où nous ne disposons pas de l'information nécessaire.

Les informations qui ont permis de réaliser ce numéro proviennent de la base de données Apogée. Plus particulièrement, il s'agit d'un traitement du fichier transmis en mai 2010 au ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche lors de la « remontée SISE », complétée par une requête dans la base Apogée en janvier 2011.

Des écarts entre les disciplines demeurent

Les taux de réussite en troisième année de licence varient selon la discipline. Toutefois, si les écarts se creusent (17 points au maximum contre 13 en 2008), c'est en partie parce que les taux de réussite ont fortement augmenté dans certaines disciplines : + 12 points en langues, + 6 points en sciences économiques. D'ailleurs, c'est le cas dans quasiment toutes les disciplines excepté en sciences, où le taux chute de deux points. Une partie de l'explication réside dans les profils des étudiants de troisième année de sciences (+ 21 % de bacheliers non généraux par rapport à 2008), bacheliers qui ont une moindre réussite : 56 % contre 80 %. Néanmoins, malgré la baisse du taux de réussite en science, les effectifs diplômés ont cru de 9 % entre 2008 et 2009.

Taux de réussite en troisième année de licence selon la discipline



Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2010

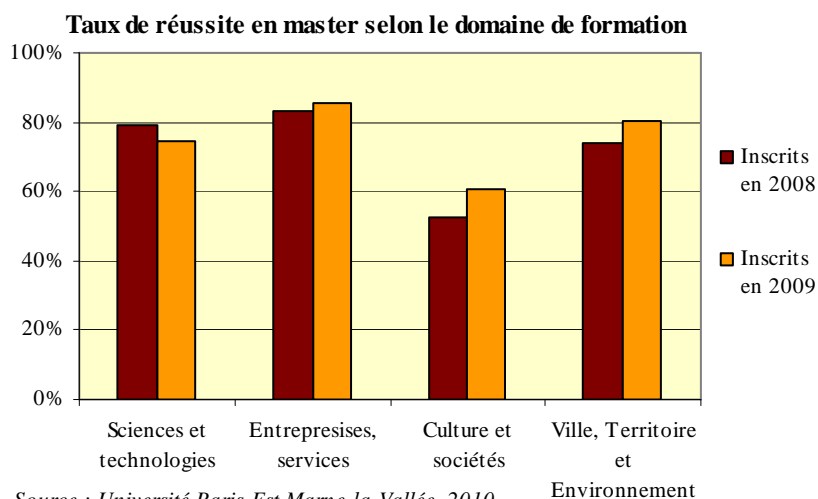
Réussite quasi équivalente en master et en diplôme d'ingénieur

Le cycle M affiche un taux de réussite global de 78 % avec plus de 1 300 diplômés en 2009, soit 4 % de plus qu'en 2008. Cette hausse concerne aussi bien les masters (+ 2 %) que les ingénieurs (+ 25 %). Bien qu'elle soit plus accentuée pour ces derniers, elle peut s'expliquer par les petits effectifs concernés qui induisent des variations importantes. Le taux de réussite en 2009 est légèrement supérieur pour les ingénieurs (80 % contre 77 % pour les masters), mais il est tout à fait comparable à celui des masters professionnels (83 %).

Près des deux tiers des masters délivrés en 2009 sont des masters professionnels, 18 % des masters recherches et 17 % des masters à orientation recherche et professionnelle. La réussite au diplôme varie selon le type de master. Si l'écart tend à se réduire, 30 points (contre 33 en 2007) séparent encore les masters recherches (53 %) des masters professionnels (83 %).

Écarts de réussite selon le domaine de formation

Au sein des masters, la réussite varie également selon le domaine de formation. En effet, 25 points séparent la réussite dans les masters *Entreprises, services* (86 %) de celle dans les masters du domaine *Cultures et sociétés* (61 %). Pourtant, ces écarts se réduisent par rapport à 2008, où le maximum était de 30 points entre ces mêmes domaines. Les taux de réussite dans les domaines *Cultures et sociétés* et *Ville, territoire et environnement* sont en effet en hausse : respectivement + 8 points et + 6 points par rapport à 2008. Dans le premier cas, l'évolution du taux s'explique en partie par la forte hausse du nombre de diplômés (+ 14 %) alors que les effectifs inscrits sont stables depuis 2008. Dans le second cas, les inscrits sont en hausse mais le nombre de diplômés parmi eux a très fortement augmenté (+ 24 %).



De plus, la carte des formations en master est très structurée par domaine et par type de master, et influence de fait la réussite. En effet, chaque domaine a son type de master prédominant. Par exemple, près des trois quarts des étudiants du domaine *Entreprises, services* sont en master professionnel et le quart restant en master à orientation recherche et professionnelle. Dans les deux cas les chances de succès dans ce domaine sont très élevées (respectivement 85 % et 87 %), ce qui explique en partie les forts taux de réussite pour l'ensemble du domaine (86 %). De la même façon, près d'un étudiant sur deux inscrit en *Cultures et sociétés* est en master recherche pour qui la réussite est moindre (47 %), et explique en partie les taux de réussite plus faibles dans ce domaine. De plus, la faiblesse du taux de réussite en master recherche s'explique par la forte proportion des inscrits de *Cultures et sociétés* (65 %). En effet, dans les autres domaines, près des deux tiers des inscrits obtiennent leur diplôme.

Ainsi, un effet type de master se conjugue à un effet domaine de formation et explique en partie les variations de la réussite en master.

Réussite en master selon le type de master et le domaine de formation

| Type de master | Sciences et technologies | | Entreprises, services | | Cultures et sociétés | | Ville, territoire et environnement | | Ensemble | |
|------------------|--------------------------|------------------|-----------------------|------------------|----------------------|------------------|------------------------------------|------------------|-------------------|------------------|
| | Effectif inscrits | Taux de réussite | Effectif inscrits | Taux de réussite | Effectif inscrits | Taux de réussite | Effectif inscrits | Taux de réussite | Effectif inscrits | Taux de réussite |
| Master pro. | 169 | 80% | 546 | 85% | 186 | 73% | 96 | 90% | 997 | 83% |
| Master rech&pro | 26 | 73% | 166 | 87% | - | - | 79 | 72% | 271 | 82% |
| Master recherche | 81 | 64% | - | - | 177 | 47% | 14 | 64% | 272 | 53% |
| Total | 276 | 75% | 712 | 86% | 363 | 61% | 189 | 80% | 1540 | 77% |

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2010

Des chances de succès contrastées selon les profils des étudiants de master

Les inscrits en deuxième année de master en 2008-2009 suivaient pour 60 % d'entre eux leurs études dans le cadre de la formation initiale classique, près de 25 % étaient apprentis ou sous contrat de professionnalisation, et les 15 % restants étaient en formation continue. Ces profils différents sont des facteurs de variation de la réussite des étudiants. Pour exemple, plus de neuf apprentis ou étudiants en formation continue sur dix ont obtenu leur diplôme, contre moins de sept étudiants en formation initiale sur dix. Cependant, la diversité des profils et la réussite par type de master sont extrêmement liées. Les étudiants inscrits sous le régime de la formation initiale classique constituent la très grande majorité des inscrits en master recherche (95 % contre moins de 60 % dans les autres types de master), master où les taux de réussite sont les moins élevés. Une des explications des variations de la réussite selon le type de master peut aussi résider dans la diversité des rythmes d'études et des modalités de validation des enseignements (un stage en entreprise, un mémoire, etc).

Des profils et des choix d'orientation qui se conjuguent aux effets de cartes de formation

Logiquement, les non redoublants réussissent mieux que les redoublants² (79 % contre 63 %). Les étudiants redoublants sont proportionnellement plus nombreux en master recherche qu'en master professionnel (40 % contre 13 %) et la réussite

² Il s'agit ici des redoublants dans le même diplôme, soient les redoublants au sens strict

de ces derniers est moindre (50 % contre 72 %). Cependant, le redoublement en master recherche est à relativiser car celui-ci peut ne pas être vécu comme un échec (volonté des étudiants d'étaler leur mémoire sur deux années pour l'étoffer, attente d'un financement pour commencer une thèse, etc).

Parmi les inscrits en master professionnel originaires de l'UPE-MLV, les étudiants de nationalité française ont plus de chance d'obtenir leur master que ceux de nationalité étrangère (90 % contre 78 %). Cet effet de nationalité est renforcé par un effet de structure : les étudiants de nationalité étrangère s'orientent moins souvent en master professionnel ou à orientation recherche et professionnelle que les autres (71 % contre 86 %). De plus, ceux inscrits en master professionnel sont

moins souvent apprentis que les étudiants de nationalité française (9 % contre 55 %). Une des explications peut résider dans le fait qu'un contrat d'apprentissage étant un contrat de travail, les étudiants étrangers y ont moins souvent accès.

De façon générale, les étudiants étrangers ont une réussite moindre en master (59 % contre 84 %). Par exemple, au sein des masters recherches et parmi les arrivants en M2 par exemple, 5 points séparent encore la réussite des étudiants de nationalité étrangère de celle des étudiants de nationalité

Profils d'étudiants et chances de succès

| | Ensemble | Nationalité | |
|-----------------------------|-------------------------------------|------------------------------|----------|
| | | Etrangers | Français |
| Ens (1540) | Apprentis, FC (578) 92% | Originaires M1 UPE-MLV (302) | 94% |
| | | Redoublants stricts (9) | 78% |
| | | Arrivants en M2 (267) | 91% |
| Pro, R&P (1268) | Formation initiale (962) 69% | Originaires M1 UPE-MLV (417) | 78% |
| | | Redoublants stricts (158) | 62% |
| | | Arrivants en M2 (376) | 62% |
| Rech (272) | Originaires M1 UPE-MLV (627) 88% | Etrangers (82) | 78% |
| | | Français (545) | 90% |
| | Redoublants stricts (97) 72% | Etrangers (50) | 58% |
| | | Français (47) | 87% |
| | Arrivants en M2 (544) 77% | Etrangers (164) | 55% |
| | | Français (380) | 87% |
| Rech (272) | Originaires M1 UPE-MLV (103) 54% | Etrangers (14) | 64% |
| | | Français (89) | 53% |
| | Redoublants stricts (70) 50% | Etrangers (40) | 48% |
| | | Français (30) | 53% |
| Arrivants en M2 (99) 55% | Etrangers (66) | 53% | |
| | Français (33) | 58% | |

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2010

française (53 % contre 58 %). Toutefois, c'est l'inverse quand les étudiants de nationalité étrangère sont originaires de l'UPE-MLV, ces derniers réussissant mieux que les autres (64 % contre 53 %).

Par ailleurs, si le parcours scolaire des étudiants influence la réussite en première année, cela ne semble plus être le cas pour l'obtention du master : la réussite est équivalente pour les titulaires de bac généraux et bac non généraux (respectivement 82 % et 84 %). De même, arriver en master avec un an, deux ans ou sans retard n'a pas d'impact significatif sur la réussite des étudiants. C'est davantage lors de l'entrée dans l'enseignement supérieur que s'opère l'effet de sélection parmi les étudiants.

Faire son M1 à l'UPE-MLV accroît ses chances de succès

Les étudiants originaires d'un M1 de l'université ont une réussite plus élevée que les autres (80 % contre 74 %). Ce facteur se cumule aux effets de carte des formations dans l'explication des écarts de réussite. Faire son M1 à l'UPE-MLV accroît par exemple encore plus ses chances de succès en master professionnel (88 % contre 77 % pour les arrivants en M2) alors qu'en master recherche, l'impact est moins significatif, et tend à creuser l'écart avec les premiers. Par ailleurs, cela semble être un atout majeur pour les étudiants de nationalité étrangère : dans les masters professionnels par exemple, plus de 20 points distinguent la réussite des originaires de Marne-la-Vallée de celle des arrivants en M2 (78 % contre 55 %).

Connaître le parcours de formation des arrivants en deuxième année de master à l'UPE-MLV permettrait de mieux analyser leur profil et mettrait sans doute en avant d'autres facteurs d'influence de la réussite en master, en terme de bagages scolaires par exemple. Toutefois, les faibles effectifs qu'une étude plus fine engendre, et notamment en master recherche, sont un frein à une analyse plus approfondie.

Pour aller plus loin

OFIPE résultats

Réussite des entrants en master en 2 et 3 ans

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°105, octobre 2009.

OFIPE résultats

Davantage de diplômés et de diplômés professionnels

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°104, septembre 2009.

Les résultats diplôme par diplôme sont disponibles sur le site de l'OFIPE :

http://www.univ-mlv.fr/ofipe/fichier_menu/chiffres_cles